

Kredokonfeso de Christian Vacheron

Kandidato por apliki la projekton « Por la malfermo kaj la politika ĝifunda ŝanĝiĝo por la kreado de akivaĵoj-centro kun gastigado en la regiono de Baugé ».

Mi naskiĝis en 1941, emerito de kolektivismo, konstrumezuristo, esperantisto de 1958, sen esperantista aktiveco ĝis 2005, poste 2 staĝoj en Gresillon, kasisto de la asocio « Esperanto 94 ».

La pripenso pri la temo de la postvivo de la KDE estas malfacila, kaj la malsamaj projektoj, la multnombraj kandidatoj al la nova komitato, la viglaj diskutadoj, debatoj, pruvas la fidelecon de la esperantistoj al sia komuna posedaĵo kaj al la origina projekto por domo de la esperantistoj.

La socio evoluas, la vivspertoj ŝanĝiĝas. Certe la asocioj vivos ankoraŭ longtempe, sed ni konstatas ke la bonvolemo maloftiĝas. Sufiĉas nombri la personojn en la asocioj kiuj vere aktivas, kaj precipe en la esperantistaj asocioj.

La moderna vivo certe kaŭzas tion, sed ankaŭ kreskantaj malfacilaj vivkondiĉoj, eble ankaŭ, la manko de perspektivoj de la gejunuloj.

Nuntempe, la KDE ne povas kalkuli nur je la dinamiko de bonvolemo, sed tiu elemento ne estas forĵetinda, tute male, ni devos kreskigi ĝin, kiu ajn solvo estos adoptita.

La malfermo al la lokaj institucioj en kadro de « SCIC », ŝajnas al mi la ĝusta direkto, manke de aliaj pli bonaj solvoj.

Necesas substreki, ke la juraj dispozicioj de tia strukturo, protektas nin kontraŭ ĉia kapto de la potenco farate de institucioj aŭ asocioj, ĉar la reprezentanto de tiuj ĉi ne povas esti ano de la direkcio, certe ne prezidanto.

Fine, la kooperativa principo, 1 homo = 1 voĉo, kiu ajn nombro da sociaj partoj posedataj, detenas nin de ajna potenca ambicio de institucioj, asocioj aŭ homoj.

Ne prezentante personan projekton, mi subtenas tiun ĉi.

Profession de foi de Christian Vacheron

Candidat pour appliquer le projet « Pour l'ouverture et le changement radical de politique vers la création, d'un centre d'activités avec hébergement du Baugeois ».

Je suis né en 1941, retraité de collectivités locales, métreur, espérantiste depuis 1958, mais sans activité espérantiste jusqu'en 2005. Ensuite, 2 stages à Grésillon, trésorier de l'association « Espéranto 94 ».

La réflexion concernant la survie de la MCE est délicate à appréhender et les différents projets, le nombre de candidats, les débats animés, sont la preuve de l'attachement des espérantistes à leur bien commun et au dessein d'origine d'une Maison des Espérantistes.

La société évolue, les pratiques de vie changent. Si les associations ont encore de beaux jours devant elleS, force est de constater que le bénévolat se raréfie. Il suffit de dénombrer dans les associations les personnes qui s'activent réellement et particulièrement dans nos associations espérantistes.

La vie moderne en est certes la cause, mais aussi les difficultés croissantes pour la majorité et le manque de perspectives pour les plus jeunes.

Aussi aujourd'hui, la MCE ne peut pas compter uniquement sur la dynamique du bénévolat, mais cet élément n'est pas à rejeter. Bien au contraire, il est à développer, quelle que soit la solution adoptée.

L'ouverture aux institutions locales dans le cadre d'une SCIC me semble aller dans le bon sens, faute d'autres solutions plus adaptées aux circonstances.

Il convient de souligner que les dispositions juridiques de cette structure nous protègent de toute prise de pouvoir par des institutions ou des associations, puisque le représentant de la ou des collectivités ou d'associations, ne peut être membre du Directoire et encore moins être Président.

Ainsi le principe coopératif, 1 homme = 1 voix, quel que soit le nombre de parts détenues, nous préserve de toute ambition particulière par des institutions ou des associations.

A défaut de proposer un projet personnel, je soutiens celui-ci.